

Les phénomènes de ruptures interactionnelles dans la violence verbale fulgurante

Claudine Moïse (Université Stendhal-Grenoble 3)

Cette communication s'attache dans un premier temps à montrer les caractéristiques interactionnelles d'une montée en tension violente et fulgurante. À partir de différentes données saisies dans les espaces public et institutionnel (administrations, milieu scolaire, rue...), il s'agira d'analyser les différentes étapes de ce processus contextualisé (incompréhension, négociation, évitement, renchérissement, renforcement...), les déclencheurs de conflit (matériels ou symboliques), les marqueurs discursifs de rupture (durcisseurs, mots du discours, effets syntaxiques) et les actes de langage dépréciatifs et menaçants directs (provocation, menace, insulte...) à visée de domination. Mais la complexité de la violence verbale fulgurante vient aussi du fait qu'elle emprunte à d'autres formes de violence telle la violence polémique ou la violence détournée. Elle repose, dans une moindre mesure, et ce que je montrerai, sur des actes de langage indirects et implicites (comme l'ironie et le mépris), une argumentation et des figures de rhétorique à visée polémique (réfutation, arguments *ad hominem*, etc...), et persuasive et peut donc avoir recours à des formes d'humour à visée vexatoire. Elle s'appuie aussi parfois sur des interactions consensuelles et coopératives feintes et ambiguës (compliment, éloge, flatterie, hyperpolitesse, implicites) à valeur illocutoire contraire et enchâssée à des fins de manipulation et de harcèlement.

Enfin, et, au-delà des procédés interactionnels, je voudrais signifier aussi, dans un second temps, le rôle que joue la violence verbale fulgurante dans la construction et la présentation de soi, quand elle s'appuie sur des effets d'ethos et de pathos qui questionnent à la fois les identités des sujets dans des situations de conflits et la notion d'intentionnalité interactionnelle.